

Alain Girard

PONT-SAINT-ESPRIT
1850 - 1950

derrière la pierre, l'homme



Images et Histoire

La Mirandole



La ligne de chemin de fer

Au bout opposé de l'avenue, avant le passage à niveau, se trouvaient les maisons des cadres de la verrerie. En face, ouvrait une large impasse qui menait à la gare. Le conseil municipal accepta l'implantation de la gare le 17 avril 1877. La voie ferrée Nîmes-Pont-Saint-Espirit par Remoulins fut terminée en 1880. Cette gare bouleversa l'économie du pays spiripontain. Désormais on n'échangeait plus entre contrées voisines mais entre régions éloignées. La voie ferrée favorisa l'établissement d'un marché national. Les marchandises lourdes étaient jusqu'à présent transportées par eau. Le rail facilitait la tâche et ouvrait de nouveaux horizons. Le port risquait à plus ou moins long terme d'en souffrir, voire d'être condamné. Des compagnies se formèrent, confiant leurs bateaux à des salariés, comme la Compagnie générale de navigation Havre-Paris-Lyon-Marseille en 1893. Le gouvernement avait la volonté d'éviter le monopole du rail. Mais rien ne réussit à enrayer le succès du train de marchandises, plus sûr et plus rapide.

Le train transportait aussi les voyageurs, et la ligne, qui fut prolongée jusqu'au Teil, était très fréquentée. Un récit est particulièrement poignant. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Clara Malraux eut rendez-vous ainsi que deux autres résistants avec un envoyé de Londres à la gare de Pont-Saint-Espirit. Elle

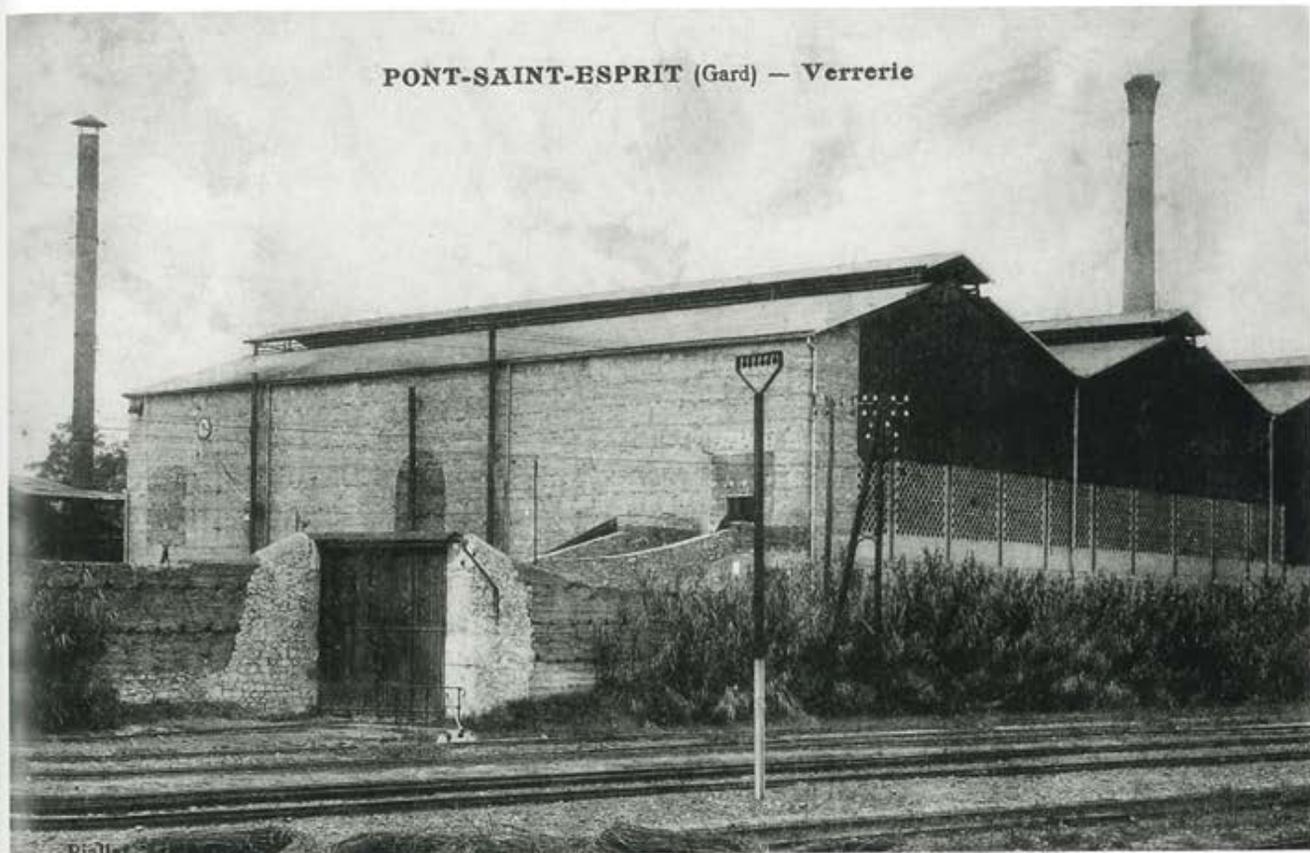


La gare

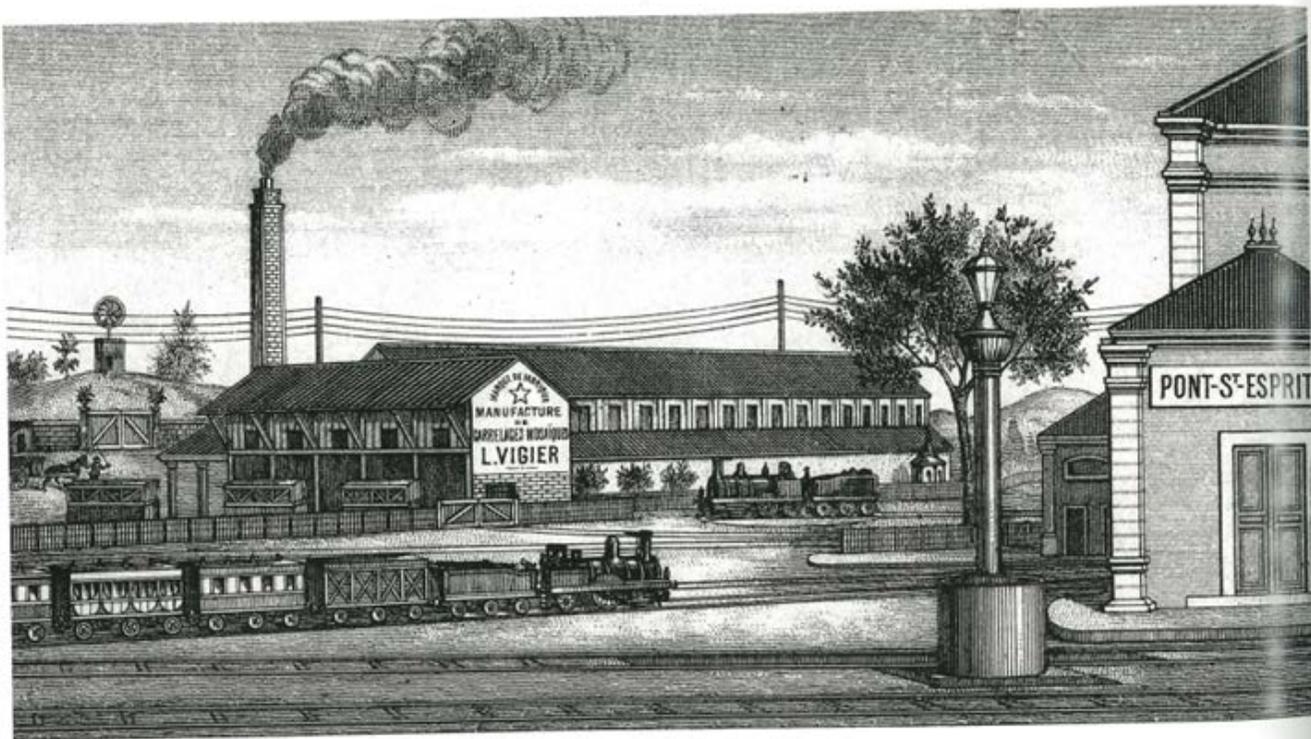
était éloignée du centre ville et, une fois des voyageurs descendus du train, les abords de la gare étaient déserts. Mais personne ne vint et, pour ne pas attirer l'attention, le groupe se dispersa en vue de faire le guet. Clara Malraux s'endormit sur le bord de la route. À son réveil, ses compagnons étaient autour d'elle ainsi que celui qu'ils avaient attendu. Elle reçut une liste de huit noms d'anciens responsables syndicalistes à contacter dans le sud-ouest. Elle voulut immédiatement reprendre le train pour commencer sa mission. Mais il avait du retard et il y avait foule sur le quai. Pendant qu'elle pensait qu'il lui faudrait jouer des coudes pour monter dans un compartiment, voici le train. Elle se précipite et arrive à ses fins avec une facilité déconcertante. *Qu'ont-ils donc ces imbéciles à ne pas monter ? Question que je ne me poserai pas longtemps : le train est plein de soldats et d'officiers allemands. ...Que vais-je faire ? Descendre à la prochaine station, évidemment, mais quand ce train de luxe va-t-il s'arrêter ?...* Elle s'enferma dans les toilettes, apprit par cœur la liste de noms, déchira le papier et jeta les morceaux par la fenêtre. *Là-dessus, j'ai enfin peur, très peur... les papiers déchiquetés voletent dans l'air, soulevés par le vent du train... des papillons noirs et blancs qui nous suivent. On pourrait les attraper au vol, dans un filet, les rapprocher... lire les noms et les adresses. Au bout d'un certain temps, fatigués, les uns après les autres ils ont flanché, pas tous ensemble, heureusement.*

La proche région de Pont-Saint-Esprit possédait au moins deux verreries à la fin du Moyen Âge. Les chartreux de Valbonne, qui avaient des besicles pour emblème sur leur sceau, attirèrent les verriers au Mas de Jols. D'autres s'étaient installés sur les bords de l'Ardèche. Les carrières de Saint-Pancrace exploitées par les Bruguier-Roure dès le début du XIX^e siècle étaient parmi les plus importantes du Bas Languedoc. Elles produisaient une silice très pure, qu'une fine poussière indisposait cependant pour produire du cristal. Mais ce degré de pureté devint insuffisant pour les fours modernes, dans les années 1930. Un industriel eut l'idée de construire une verrerie à Pont-Saint-Esprit même pour profiter de la gare. Avant la Première Guerre mondiale, ce n'était qu'une petite entreprise qui fabriquait surtout des pavés de verre. Après le conflit, un Ardéchois, déjà propriétaire d'une verrerie à Saint-Roman-le-Puy dans la Loire, acheta l'affaire et la fit prospérer sous l'appellation *Verreries Paul-Laurent et Compagnie*. Quatre cent cinquante personnes y travaillaient. Dans les années 1927-1929, la courbe de production devint stationnaire puis amorça une légère descente. Le personnel était trop important, hommes, femmes et adolescents. Ces derniers, les *gamins*, étaient surtout employés comme porteurs de bouteilles. La rareté de l'investissement se traduisait par des machines démodées. En 1931, l'usine fut affiliée au groupe des verreries à bouteilles de Saint-Gobain, qui apporta des capitaux et utilisa les premières machines automatiques. Vers 1950, cette usine et celle du Bousquet d'Orb produisaient ensemble environ quarante millions de bouteilles par an. Les débouchés n'étaient pas uniquement locaux, brasseurs, limonadiers et marchands de vin. La verrerie produisait surtout pour de grandes marques comme Dubonnet, Pernod, Ricard et Perrier. Les conditions de travail étaient dures. Certaines personnes étaient embauchées au rendement et pouvaient rester à l'usine entre 12 et 16 h par jour. Une culture ouvrière se développa, qui tranchait dans cette ville essentiellement commerçante. En témoigne une chanson sur les congés payés composée par les ouvrières sur l'air des « gars de la marine » : *Quand une fille les chagrine, ils se retournent vers l'atelier. Voilà les ouvriers de l'usine. De l'arpète au contremaître, ils s'en vont tous à la baigne. Vive le soleil*. La source de Vergèze ne renouvela pas son contrat. Le manque de débouchés entraîna la fermeture de la verrerie en 1958. Le commerce local reçut un mauvais coup. On faisait confiance aux verriers. Les familles ouvraient des carnets de crédit, en particulier dans les épiceries, qui leur permettaient d'acheter pendant le mois et de ne payer qu'une fois le salaire versé.

PONT-SAINT-ESPRIT (Gard) — Verrerie



Les carrelages Vigier



C'est également à proximité de la gare, et au nord de la verrerie, que se fixa la seconde industrie de Pont-Saint-Esprit afin de bénéficier d'un embranchement particulier sur la voie ferrée. La manufacture de carrelages *granophires* et de mosaïques en ciment comprimé avait été fondée par Louis Vigier, dans les années 1870 fort vraisemblablement. Cet industriel était né à Avignon le 4 avril 1846 et avait épousé Gabrielle Eybert, d'une famille particulièrement aisée de la ville. Il avait mis au point une presse hydraulique mécanique de forte et régulière pression, que n'avait pas les presses à bras. Elle permettait d'obtenir des carreaux d'une grande solidité. Grâce à ce procédé, on pouvait réduire l'épaisseur des carreaux de petites dimensions. Par conséquent, ils étaient beaucoup moins lourds et pouvaient être posés sur des planchers plus légers dans les étages. Ce succès de fabrication fit la fortune de l'entreprise. Louis Vigier diversifia sa production, sans oublier de faire breveter chaque nouveauté. Il proposa des carreaux pour trottoirs et terrasses. Ils étaient en ciment concentré, ce qui les rendait particulièrement résistant au frottement. Leur surface striée permettait d'éviter les glissades fâcheuses. Enfin, le catalogue, dont la septième édition date de 1887, présentait une collection de carreaux imitant la mosaïque italienne. Des prix vinrent récompenser cette originalité. La manufacture reçut la médaille du jury à l'exposition internationale de Toulouse de 1887 et, la même année, celle d'argent à Hanoï-Tonkin. Malgré ce, la manufacture Vigier continuait encore en 1938 de vendre de la chaux et du ciment de la société coloniale de Marseille ainsi que des boulets de charbon de Rochebelle près d'Alès et de l'antracite. Louis Vigier est décédé le 10 décembre 1918. Son fils Raphaël poursuivit l'affaire.

Session extraordinaire.

Séance du 11 Février 1872.

N° 39.

Demande de concession
d'un chemin de fer direct
de Calais à Marseille.

Le 11 mil huit cent soixante-deux, et le quatre Février le Conseil Municipal de cette commune s'est réuni au nombre prescrit par la loi dans le lieu habituel de ses séances sous la présidence M. Bonnesoy-Libour Marie.

Étaient présents: M. M. Mure et Julien adjoints, Richard, Roman, André, Hébert, Lournel, Carouacé, Nermot, Youlan, Viallet, Dumax, Broche, de Listeroy et Faux.

Le Maire expose au Conseil qu'une compagnie sollicite la concession d'un chemin de fer direct de Calais à Marseille traversant Paris et Lyon.

Il fait ressortir tous les avantages de la création de cette ligne, qui aurait pour résultat de donner de nouveaux débouchés aux produits de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie; et il invite le Conseil à émettre un vœu favorable à la concession demandée.

Le Conseil,

Qui l'expose qui précède, adoptant les motifs de son Président et considérant en outre, que l'insuffisance de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée vient d'être démontrée d'une manière présumptive.

Considérant que la rive droite du Rhône est dépourvue de chemin de fer, sur presque tout le parcours du fleuve, est d'avis à l'unanimité d'appuyer la demande en concession d'une ligne directe de Calais à Marseille par Paris Lyon et émet le vœu que cette ligne suive la rive droite du Rhône et charge son Président de transmettre une expédition de la présente délibération à M. le Ministre des Travaux Publics et une à M. le Président de l'Assemblée Nationale.

Et ont signé: Dug. Bureau, M. Lacroix, J. Roman, Lournel, Hébert, Viallet, Nermot, Youlan, M. Mure, André, de Listeroy, Faux, Broche, Bonnesoy-Libour Marie.

16: 285

Chemins de Fer
de Vimes au Veil

Enquête spéciale sur
l'emplacement de la station
de Pont St-Esprit

Session extraordinaire

Séance du 17 Avril 1877

Le dix huit cent soixante dix sept et le Dix sept
Avril le Conseil Municipal de cette Commune s'est réuni
au nombre prescrit par la loi dans le lieu habituel de ses séances
sous la Présidence de M^r H. More, Maire
Étaient présents: 1^{er} M^r Georges Bonney, Adjoint,
2^e M. M. Broche, Viallet, M. Gérard, Dumas,
Morel, Roman, Chabaud, Jaume, André, Vignal,
Andruéjal, Bimon, Gaches, de Visleroy, Courmel, et
Fargouët, Conseillers Municipaux.

Le Maire communique au Conseil Municipal
les projets présentés par la Compagnie des Chemins
de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, relatif
à l'emplacement des stations sur la ligne à établir
de Vimes au Veil, et il l'invite à donner son
avis, sur les projets concernant la station du
Pont St-Esprit.

Le Conseil :

Après avoir pris connaissance des pièces qui lui
sont communiquées, telle que carte du tracé
indiquant l'emplacement des stations, profil en
long du tracé indiquant l'emplacement des Stations

plans des stations, et ainsi que de la notice
 qui les accompagne; persuadant que dans le choix
 de l'emplacement des Gares de la Station de Pont-Spirit,
 la Compagnie ne s'est pas exclusivement préoccupée de
 ses propres intérêts, mais qu'elle tient aussi à être
 utile au Commerce et à la population de la ville
 en rendant l'accès de ces Gares plus facile et plus agréable.

Convaincu que tout en maintenant ses plans dans
 leur ensemble, cette Compagnie ne refusera pas de
 consentir au besoin quelques modifications de détail
 pour favoriser les projets de la ville, et aider à leur
 réalisation, sous cette réserve.

Délibère :

Les dispositions générales proposées par la
 Compagnie des Chemins de Fer pour installer les
 divers services dépendant de la Station de Pont-Spirit
 sont approuvées.

Et ont signé :

M^{re} Bonnier *Dumery*
Courmel
Louis Mouton *M^{re} de Boisson*
Gaume
N. de Lichery *Isidore* *Andrieu*
M^{re} de Boisson *C. Roussy* *général*
M. Haroudey
Boirel *H. Hume* *Jachet*
Boussery - Siboury et

Session extraordinaire. 8 Octobre

Seance du 8 Octobre 1880

N^o 126

Modifications de mandées de l'annex N^o 1 au tarif spécial N^o 20 du chemin de fer du Leil à Tîmes

L'an mil huit cent quatre vingt le 8 Octobre le Conseil Municipal de cette Commune s'est réuni au nombre prescrit par la loi dans le lieu habituel de ses séances sous la Présidence de M^r Georges Bonnefoy, Maire.

Étaient présents: M. M. Fère Julien et Adrien Boisson Adjoint.
M. M. Maul, Richard, Chère François, Broche, Laches, Roman, Rey, Klein, Fourcand, André Robert, Masset, Damas, Chevalier et Monchant, conseil. les municipaux.

Le Maire a donné connaissance à l'assemblée de réclamations qu'il a faites dans l'intérêt de la Ville sur le projet de remaniements des tarifs du nouveau chemin de fer mis en exploitation entre le Leil et Tîmes.

Le Conseil Municipal
Considérant que les besoins légitimes des populations dépendant de la Subdivision Militaire du Pont St Esprit ne pouvaient être ni mieux exposés ni mieux défendus.

Il déclare à l'unanimité
S'associer pleinement aux observations contenues dans la lettre écrite par son Président le

Il prie avec instance Monsieur le Directeur Général de P.L.M. d'avoir la bonté d'en tenir compte dans l'intérêt de la Ville en outre dans l'intérêt des populations voisines qui y sont attirés par l'importance des foires et des marchés - par les bureaux de recrutement de la subdivision militaire qui y fonctionnent - enfin par les réunions des territoriaux et des réservistes qui y viennent annuellement accomplir leur temps de service militaire obligatoire.

Et ont signé:

Julien Fère
M. de Libray
Monchant
Louis Broche
M^r Adrien Boisson
François Chère
André Robert
M^r Monchant
M^r Chevalier
M^r Damas
M^r Masset
M^r Fourcand
M^r Klein
M^r Rey
M^r Roman
M^r Laches
M^r Broche
M^r Richard
M^r Maul

Annexe N°1 au tarif special N° 20.

Les Modifications sollicitées par la Ville du Pont St Esprit et soumises à l'approbation de M^r le Directeur sont indiquées à l'encre rouge.

De ou pour Aubenas.

Viviers sur Rhône.
St. Montant
Bourg. St. Andéol.
St. Just St. Marcel
Lyon Poyache -
Pont St. Esprit.

De ou pour Bagnols

Les mêmes pour Pont St. Esprit

St. Just St. Marcel
Bourg St. Andéol
Viviers sur Rhône
Le Cail
Orsan Chusclan
Vaudun
St. Genies Montfaucon
Roquemare
Villeneuve Tuzant
Gramon
Lézières
Remoulins la Foue

Sernhae Lédanon

St. Genary. Besouce

Marquerittes

Pont du Gard

Vers

Pont des Charrettes.

De ou pour le Pont St. Esprit

St. Ambroix

Molières

Robiac

Gagnères

St. Paul le jeune

Beaulieu Berre

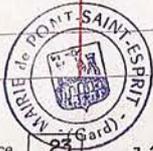
Gros - Pierre

Duoms

Balarac

Voque

SEANCE DU 16 SEPTEMBRE 1977



Nombre
de Conseillers en exercice

23

de Présents

20

de Votants

23

Messieurs les Conseillers Municipaux ont été légalement convoqués le 12 Septembre 1977.

L'an mil neuf cent soixante dix sept et le seize Septembre à vingt et une heures, le Conseil Municipal de Pont-Saint-Esprit, étant assemblé en session extraordinaire au lieu habituel de ses séances, sous la présidence de M. Gilbert BAUMET, Maire.

Etaient présents :

MM. PLAGNE. GIRARD. VILLARD. MARTIN. QUERITE & ESCRIVA, Adjoint. Mmes LYAUTEY & NOUGAREDE. MM. CHAUME COLOMBET. DAUMAS. GRANERO. GUISCHET. BOURGOIS. LEZIN. MERLE. MUSSET. ASSENAT & SERRE, Conseillers Municipaux.

Etaient absents :

Mme MALBEC. MM. DUPIN & EYNARD, Conseillers Municipaux.

Les pouvoirs suivants ont été déposés sur le bureau (art. 27 du C.A.C.) :

- Mme MALBEC pour M. BAUMET
- M. DUPIN pour M. MUSSET
- M. EYNARD pour M. GIRARD

Il a été procédé conformément à l'article 29 du Code de l'Administration Communale à l'élection d'un secrétaire de séance pris dans le sein du Conseil.

M. MERLE, Conseiller Municipal, ayant obtenu la majorité des suffrages a été désigné pour remplir ces fonctions qu'il a acceptées.

La séance est ouverte à 21 heures.

M. le Maire, en l'absence pour maladie de M. SIMON, Secrétaire Général, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté sans observation.



OBJET



VOEU

EN FAVEUR DU
COMITE DE DEFENSE
DU CHEMIN DE FER

LE CONSEIL MUNICIPAL, à l'unanimité et comme précédemment,

REAFFIRME sa position de soutien au Comité de Défense du Chemin de Fer de l'Arrondissement d'UZES (Gard - Lozère - Ardèche) pour la réouverture du Service voyageurs de la ligne Lyon-Le Teil à Nîmes et de la ligne Le Teil à Alés.

En effet, des moyens efficaces de transports ferroviaires assurant la liaison Vallée du Rhône avec les différents centres et localités seraient un atout sérieux pour la lutte contre la régression d'activités professionnelles qui mène inexorablement nos régions à une paralysie certaine.



PONT-SAINT-ESPRIT

Transports

ML le 4/11/93

La gare de Pont existe, nous l'avons rencontrée

Tout ce que vous voulez savoir sur la gare de Pont-Saint-Esprit sans jamais avoir osé le demander



La gare de Pont, prête à vous accueillir.

■ C'est l'histoire d'une mère de famille, d'un étudiant ou d'un retraité qui vont à Bagnols, Nîmes ou Avignon pour effectuer leurs réservations TGV ou acheter leurs billets de trains. Point commun : ils sont tous spiripontains.

Cette information peut sembler incroyable (pour ceux qui savent) mais il y a une gare à Pont-Saint-Esprit où les services rendus sont les mêmes qu'à Bagnols ou Avignon.

Bien sûr nous ne vivons plus à l'époque florissante du rail. Jusqu'au début des an-

nées 70, des autorails assuraient des navettes régulières, et plusieurs fois par jour, sur les lignes Nîmes-Lyon et Avignon-Lyon. Tous ces trains prenaient des voyageurs en gare de Pont-Saint-Esprit.

C'était le temps où 18 employés de la SNCF travaillaient sur place, une gare prospère et grosse expéditrice de marchandises.

Services pour voyageurs

Ces années-là semblent bien loin aujourd'hui mais ce n'est pas une raison pour snober la gare. Une unité voya-

geurs est encore en place et le chef de gare est à la disposition des futurs voyageurs. Tous les services habituellement rendus dans les grandes gares le sont également ici.

Des renseignements sur les voyages organisés SNCF aux achats de tous les types de billets en passant par les réservations TGV ou la délivrance des cartes de réduction, tout peut être enregistré sur place.

Cela procure des avantages incontestables au spiripontain. La gare n'est pas une usine et chaque voyageur aura droit à une écoute atten-

tive. Ensuite les facilités pour se garer, sur un parking immense ne sont pas à négliger. Tous ceux qui ont un jour cherché une place devant la gare d'Avignon me comprendront certainement !

Enfin, la gare de Pont-Saint-Esprit est équipée du fameux système Socrate, qui avait fait couler tant d'encre lors de sa mise en place, mais qui est désormais parfaitement au point.

Franchement, pour quelle raison iriez-vous, dorénavant, à Bagnols ou Nîmes, pour acheter vos billets ?

Vincent COSTE

LE GARD ILLUSTRÉ — PONT-SAINT-ESPRIT
9. La Gare - Arrivée d'un Train





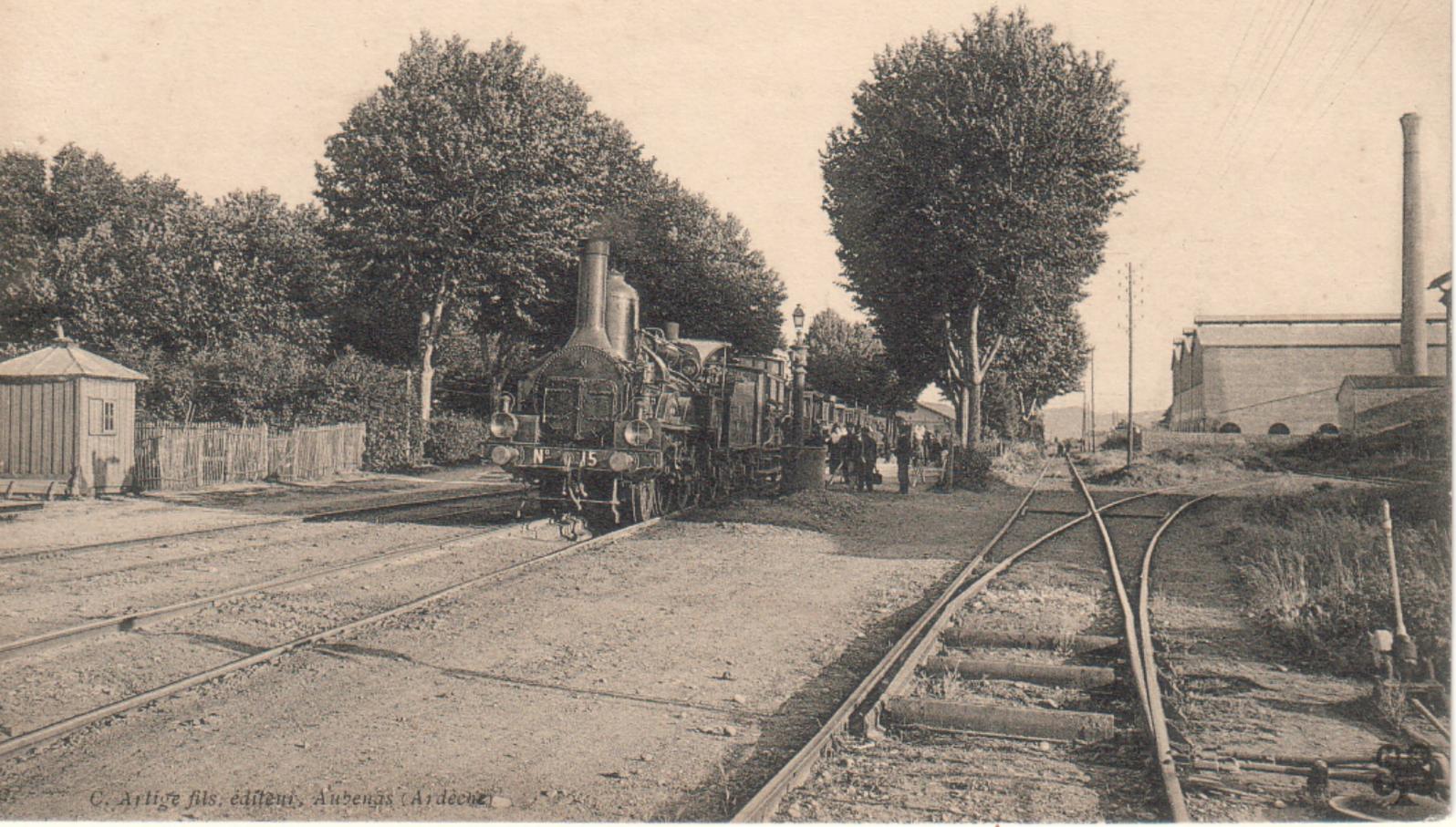
231 — PONT-SAINT-ESPRIT - La Gare intérieure

24 - PONT-SAINT-ESPRIT (Gard) — La Gare



LE GARD PITTORESQUE

5031 — PONT-St-ESPRIT - La Gare au Train de 6 heures



1. PONT-St-ESPRIT — La Gare

